

multitude surgit le nom de l'illustre vénitien Marco Polo qui, nouvel Hérodote, nous fera connaître par le minutieux récit de ses voyages, la géographie de l'Asie dans la seconde moitié du XIII^e siècle, comme le grand pèlerin bouddhiste Hiouen-tsang nous aura fait connaître celle du VII^e siècle.

Cependant au milieu du XIV^e siècle, la puissance mongole sombre à son tour et avec elle cette politique tolérante qui avait guidé les Grands Khans; Toghroul Timour se convertit à l'Islam, les chrétientés florissantes sont détruites, aussi bien dans l'Asie centrale à Al-Mâliq qu'en Chine à Khan bâliq et à Zaitoun. Les Chinois, à Nan-king d'abord, à Pe-king ensuite, ont réinstallé sur le trône la dynastie éminemment nationale des Ming. Les routes par terre et par mer sont fermées : la route de mer sera rouverte par les Portugais au XVI^e siècle lorsque, après la découverte du cap de Bonne-Espérance, ils auront brisé la tyrannie de l'Islam dans l'Océan Indien; la route de terre ne sera reprise qu'au commencement du XVII^e siècle par Benoît de Goës, parti de l'Inde, qui expirera empoisonné à Sou-Tcheou, aux portes mêmes de la Chine, la terre promise à son activité évangélique.

Un nouvel empire, aussi rapide dans sa formation, aussi puissant dans ses luttes, qu'éphémère dans sa durée, reconstituée à la fin du XIV^e et au commencement du XV^e siècle la puissance mongole sous le cimeterre de Tamerlan qui sauve l'Europe vaincue par les Ottomans à Nicopolis, en écrasant à Ancyre le vainqueur Bajazet Ilderim, retardant ainsi d'un demi-siècle l'entrée du Turc dans les murs de Constantinople.

C'est la fin !